



4^e trimestre 2014 : une conjoncture bretonne légèrement plus favorable qu'en France métropolitaine, sauf dans la construction

Au quatrième trimestre le contexte économique en Bretagne semble mieux orienté qu'en France métropolitaine. En effet, l'emploi est en meilleure posture et même si le chômage augmente, sa progression est moindre qu'au niveau national. Par ailleurs, la fréquentation touristique est meilleure et les créations d'entreprises supérieures. Seul bémol : le secteur de la construction reste très affecté en Bretagne, bien plus qu'au niveau national.

Hervé Bovi et Valérie Molina, Insee

Rédaction achevée le 9 avril 2015

L'emploi rebondit faiblement grâce à l'intérim

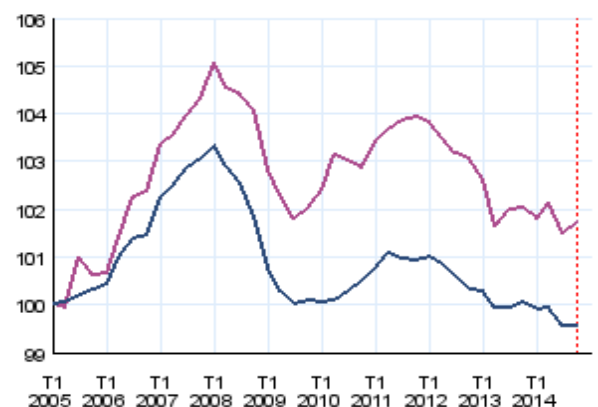
Au quatrième trimestre 2014, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands non agricoles repart légèrement à la hausse, après les mauvais résultats du trimestre précédent. Près de 1 700 emplois sont créés ce trimestre, dont les deux tiers en intérim, ce qui correspond à une hausse de 0,2 %. Sur l'ensemble de la France métropolitaine, l'emploi est stable au quatrième trimestre. (figure 1).

L'emploi dans **l'industrie**, hors intérim, diminue de 0,1 % dans la région, comme au troisième trimestre, ce qui correspond à une perte de 110 emplois (figure 2). L'emploi est néanmoins mieux orienté dans les industries agroalimentaires (+ 0,1 %) et le secteur des industries extractives et de l'énergie (+ 0,3 %). En tenant compte de l'intérim, l'industrie gagne plus de 680 emplois (+ 0,4 %), notamment grâce aux industries agroalimentaires qui enregistrent 540 emplois de plus qu'au troisième trimestre. En France métropolitaine, l'emploi industriel enregistre une baisse plus importante que dans la région (- 0,3 %).

La tendance observée depuis de longs mois dans la **construction** se poursuit. L'emploi salarié hors intérim est en baisse de 0,8 % au quatrième trimestre dans ce secteur, qui perd ainsi 570 emplois supplémentaires. L'intérim ne limite que légèrement cette baisse, puisque ce sont globalement 440 emplois qui disparaissent dans la construction au quatrième trimestre 2014. La baisse est légèrement plus marquée sur l'ensemble de la France métropolitaine (- 1,3 %).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

— Bretagne — France métropolitaine
Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2005



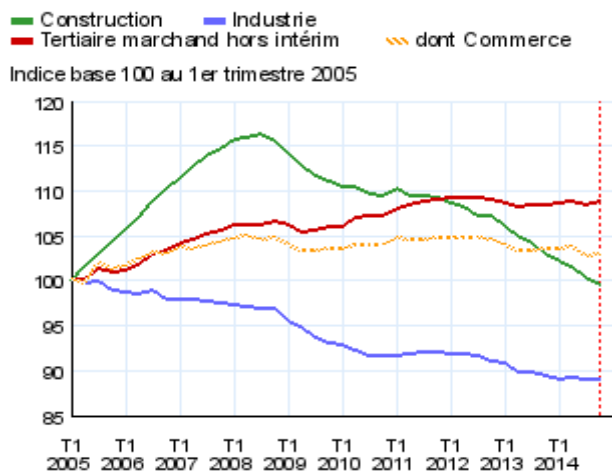
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

L'emploi dans le **commerce** rebondit au quatrième trimestre 2014, avec + 0,3 %. Le commerce gagne ainsi 390 emplois, qui ne compensent néanmoins pas la perte des 1 300 emplois au trimestre précédent. En France métropolitaine, l'emploi est légèrement en baisse dans le secteur (- 0,2 %).

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

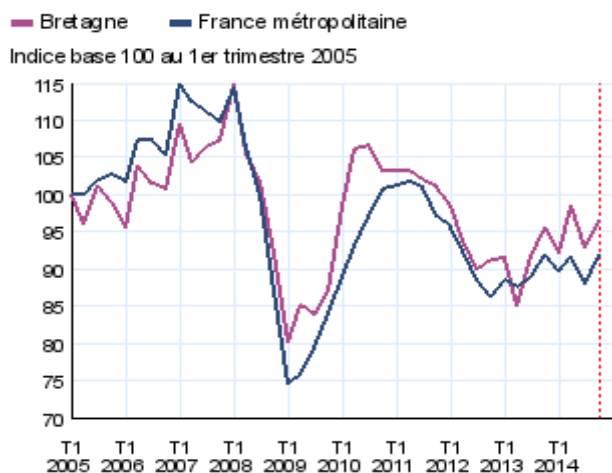
Source : Insee, estimations d'emplois

Dans les **services marchands hors intérim**, l'emploi se redresse. Il augmente de 0,3 % et le secteur gagne 850 emplois. Cette évolution est essentiellement due à une amélioration de la situation dans le secteur des activités scientifiques et techniques et services administratifs et de soutien, qui gagnent 660 emplois (+ 0,8 %) et, dans une moindre mesure, dans celui des activités financières et d'assurance (+ 0,6 %). Les autres secteurs sont également en hausse, plus faible, sauf celui du transport et de l'entreposage qui perd 150 emplois (- 0,3 %). Cette baisse est compensée par l'emploi intérimaire qui fait globalement progresser l'emploi dans les services marchands non agricoles de 0,4 %, soit 1 020 emplois supplémentaires. Sur l'ensemble de la France métropolitaine, la hausse est moins importante que dans la région (+ 0,1 %).

L'**emploi intérimaire** reste très volatile (*figure 3*). Après la forte baisse du troisième trimestre, il repart à la hausse au quatrième. Il augmente de 3,7 %, gagnant ainsi 1 110 emplois. Cette évolution représente deux tiers de la progression totale de l'emploi salarié régional. En France métropolitaine, l'intérim rebondit davantage, avec + 4,7 %.

À l'échelle départementale, l'Ille-et-Vilaine enregistre la plus forte augmentation de l'emploi salarié (+ 0,4 %), gagnant ainsi 920 emplois. Les Côtes-d'Armor connaissent une hausse de 0,3 % avec 310 emplois créés, alors que le Finistère et le Morbihan ne progressent que de 0,1 %.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

L'emploi industriel est en baisse de 0,5 % dans les Côtes-d'Armor, mais quasiment stable partout ailleurs.

Dans le secteur de la construction, l'emploi continue de se dégrader dans tous les départements de la région. La baisse est particulièrement forte dans les Côtes-d'Armor (- 1,2 %) et le Morbihan (- 1,1 %). Le Finistère et l'Ille-et-Vilaine enregistrent une baisse plus modérée (- 0,8 % et - 0,5 % respectivement).

Dans le commerce, l'emploi salarié repart à la hausse dans tous les départements sauf l'Ille-et-Vilaine (- 0,2 %). Le Finistère enregistre la plus forte hausse avec + 0,6 %, alors que l'emploi salarié du secteur augmente de 0,4 % dans les Côtes-d'Armor et le Morbihan.

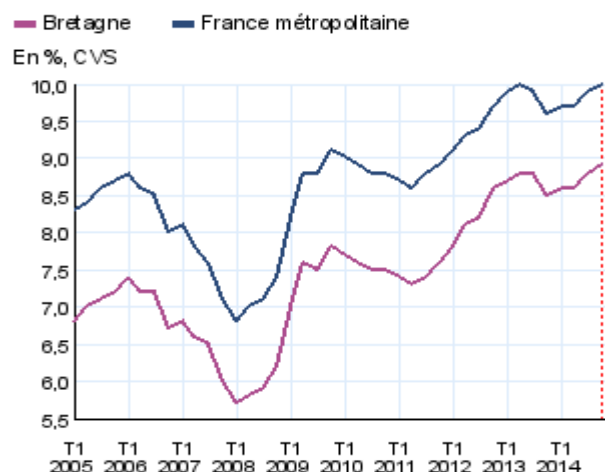
L'emploi dans les services marchands hors intérim progresse en Ille-et-Vilaine (+ 0,5 %), qui gagne près de 650 emplois, et dans les Côtes-d'Armor (+ 0,4 %). Il est stable dans le Finistère et le Morbihan.

Tous les départements bretons enregistrent une augmentation de l'emploi intérimaire. Celle-ci est particulièrement marquée dans les Côtes-d'Armor et en Ille-et-Vilaine, qui enregistrent des hausses respectives de 5,5 % et 4,4 %, qui correspondent à des créations de 320 et 460 emplois. La progression est moindre dans le Morbihan (+ 3,9 % et + 240 emplois) et surtout dans le Finistère (+ 1,3 % et + 90 emplois).

Légère progression du taux de chômage

Au quatrième trimestre, le taux de chômage se situe à 8,9 % en Bretagne et à 10 % en France métropolitaine (*figure 4*). La Bretagne reste parmi les régions ayant le plus faible taux de chômage avec l'Île-de-France, Rhône-Alpes et l'Auvergne. Comme au niveau national, le taux progresse de 0,1 point par rapport au troisième trimestre.

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage localisé (Bretagne), et au sens du BIT (France métropolitaine)

L'augmentation du trimestre est identique dans tous les départements sauf l'Ille-et-Vilaine où le taux de chômage croît de 0,2 point. Le taux de chômage se situe donc fin 2014 à 9,2 % dans les Côtes-d'Armor et le Finistère, à 8,2 % dans l'Ille-et-Vilaine et à 9,5 % dans le Morbihan.

Augmentation continue du nombre de demandeurs d'emploi

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégorie A, B ou C continue de progresser ce trimestre. Il s'établit à 245 580 fin décembre 2014 en Bretagne, soit 1,5 % de plus qu'à fin septembre. La hausse régionale est légèrement inférieure à celle observée en France métropolitaine (+ 1,8 %). Sur un an, ce nombre progresse de 7,2 % au niveau régional et de 6,4 % au niveau national.

Les chômeurs de longue durée, inscrits depuis un an ou plus à Pôle emploi, sont plus impactés puisque leur nombre augmente de 2,4 % sur un trimestre et de 10,3 % sur un an.

Ce trimestre, contrairement aux évolutions des trimestres précédents, le nombre de demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus progresse moins

que l'ensemble (+ 1,1 %). Sur un an toutefois, la hausse reste plus forte (+ 9,1 %).

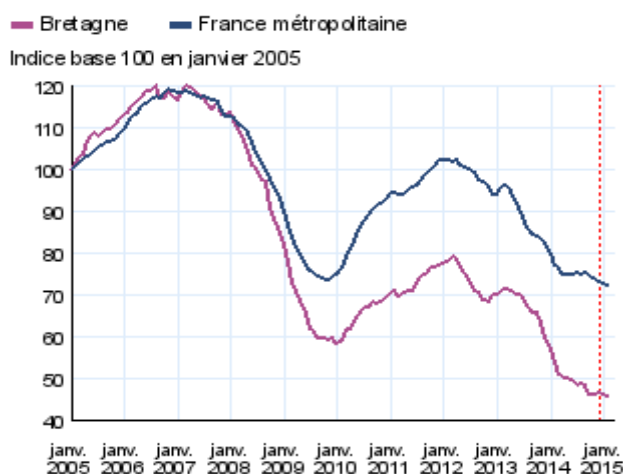
Le nombre de jeunes demandeurs d'emploi de moins de 25 ans augmente de 1,2 % ce trimestre et de 6,2 % sur un an.

Au niveau infra régional, au quatrième trimestre 2014, le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C augmente dans tous les départements : de 1,1 % dans les Côtes-d'Armor, 1,3 % dans le Finistère, 2,1 % dans l'Ille-et-Vilaine et 1,2 % dans le Morbihan. Sur un an, la hausse est identique dans les Côtes-d'Armor et l'Ille-et-Vilaine (7,4 %) ainsi que dans le Morbihan (7,5 %) mais légèrement inférieure dans le Finistère avec + 6,7 %.

Toujours pas d'amélioration pour la construction neuve

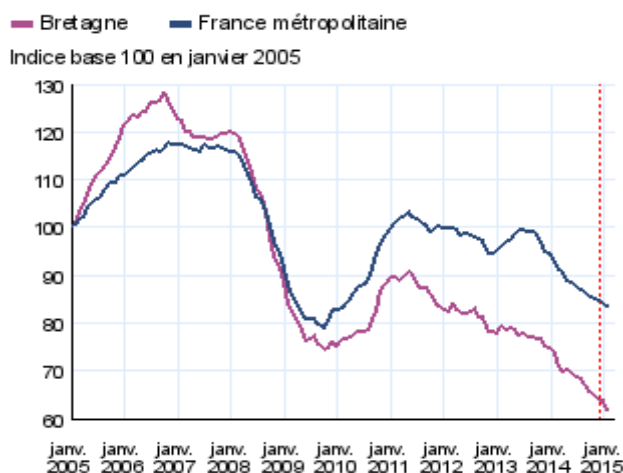
Les indicateurs de la construction ne montrent pas de signe de reprise. Une fois de plus, les logements autorisés et commencés sont en repli ce trimestre (figure 5). La diminution sur un an est nettement plus marquée au niveau régional qu'en moyenne nationale.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2

Le cumul annuel de logements autorisés diminue, de 3,7 % en glissement trimestriel et de 20,7 % en glissement annuel. En France métropolitaine, la baisse est respectivement de 2,4 % et de 10,5 %. Le nombre de logements commencés se contracte de 4,9 % sur un trimestre et de 14,5 % sur un an (figure 6). En moyenne nationale, la baisse est de 2 % sur le trimestre et de 11,2 % sur l'année.

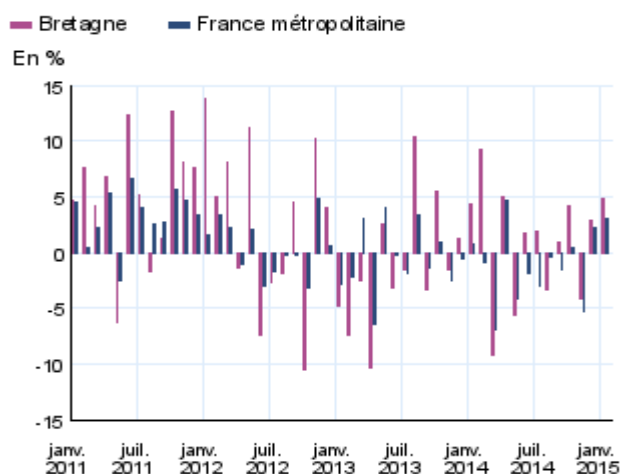
Le nombre de locaux autorisés diminue, en Bretagne de 1,4 % sur un trimestre (France : - 5,1 %) et de 3 % sur un an (France : - 13 %). Le nombre de locaux commencés se replie de 1,9 % sur un trimestre (France : - 3 %) et de 0,6 % sur un an (France : - 9,3 %).

Rappel : suite à un phénomène de rattrapage statistique de l'instruction des permis de construire par les services de l'État, concentré dans un nombre réduit de régions, le profil du glissement du cumul annuel peut être légèrement biaisé pour la France métropolitaine.

Bonne fréquentation hôtelière ce trimestre, notamment des étrangers

Au quatrième trimestre 2014, les hôtels bretons ont enregistré 1 372 000 nuitées, soit 1,3 % de plus qu'au quatrième trimestre 2013 (figure 7). Ce sont les mois d'octobre et de décembre qui ont contribué à cette augmentation avec des progressions respectives de 4,1 % et 3,8 % sur un an. Le mois de novembre a été pour sa part en retrait sur un an, de 4,2 %. Au niveau national, le nombre trimestriel de nuitées diminue de 1 %.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.
Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées.
Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux

La clientèle présente dans les hôtels bretons au quatrième trimestre est très majoritairement française (près de 90 %). Pour autant, la fréquentation de touristes étrangers dans les hôtels bretons augmente plus nettement que la fréquentation française avec 14 000 nuitées supplémentaires contre 3 000.

Des indicateurs de démographie d'entreprises plus favorables ce trimestre

Au quatrième trimestre, 4 854 entreprises ont été créées en Bretagne. Après un troisième trimestre en baisse, les créations d'entreprises ont augmenté de 1,3 % au quatrième trimestre et de 6,1 % sur un an (figure 8). En France métropolitaine, le nombre de créations a augmenté de 3,2 % sur un trimestre et de 1,8 % sur un an.

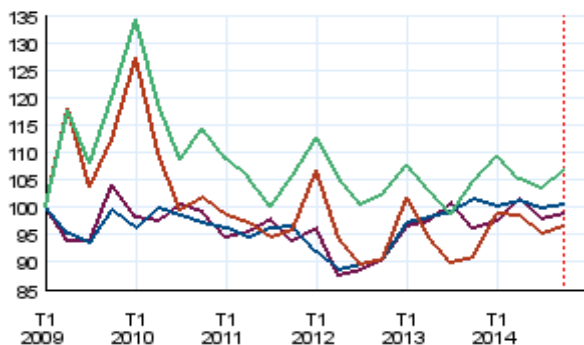
Comme le trimestre précédent, plus d'une création sur deux est le fait d'un auto-entrepreneur. Ainsi, hors auto-entrepreneurs, le nombre de créations est de 2 320 ce trimestre. Il progresse de 1,1 % sur un trimestre et de 2,6 % sur un an. La situation bretonne est plus favorable que celle observée en France métropolitaine, puisque le nombre de création hors auto-entrepreneurs n'y augmente que de 0,7 % sur un trimestre et diminue de 1 % sur un an.

En glissement du cumul annuel, le nombre de défaillances d'entreprises est en repli ce trimestre en Bretagne (- 3,3 %) et en France métropolitaine (- 2 %) (figure 9). Sur un an, le nombre de défaillances progresse en Bretagne de 1 % alors qu'il recule au niveau national de 0,7 %.

8 Créations d'entreprises

■ Bretagne hors auto-entrepreneurs
 ■ France métr. hors auto-entrepreneurs
 ■ Bretagne y/c auto-entrepreneurs
 ■ France métr. y/c auto-entrepreneurs

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

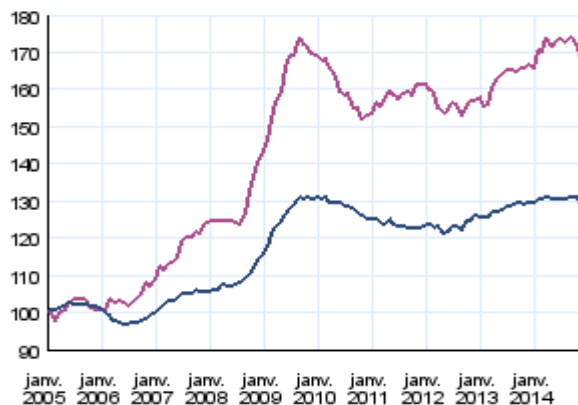
Note : les créations d'entreprises hors entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

9 Défaillances d'entreprises

■ Bretagne ■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 10 septembre 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

Contexte national - Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges

Comme attendu, l'activité a peu progressé en France au quatrième trimestre 2014 (+0,1%). Au premier semestre 2015, la consommation des ménages serait dynamique, soutenue par le regain de pouvoir d'achat offert notamment par la forte baisse des prix du pétrole. En revanche, le climat des affaires, qui n'a que légèrement progressé depuis novembre et reste inférieur à sa moyenne de long terme, fait état d'un attentisme persistant des entreprises. Leur investissement stagnerait donc, malgré les conditions de financement favorables et la nette remontée de leur taux de marge, qui atteindrait son plus haut depuis début 2011. Par ailleurs, l'investissement des ménages continuerait de reculer. Au total, le PIB accélérerait à +0,4 % au premier trimestre 2015, du fait d'un rebond ponctuel de la production d'énergie après un automne doux, puis progresserait de 0,3 % au deuxième trimestre. Mi-2015, la hausse de l'activité atteindrait +1,1 % sur un an, le rythme le plus haut depuis fin 2011. Le regain d'activité et les politiques d'enrichissement de la croissance en emplois ne suffiraient pas à enrayer la baisse de l'emploi marchand sur le semestre et, malgré le soutien des emplois aidés, le chômage continuerait d'augmenter, à 10,6 % mi-2015.

Contexte international - Accélération progressive en zone euro, croissance robuste dans les pays anglo-saxons

Au quatrième trimestre 2014, l'activité est restée solide dans les pays avancés. Le dynamisme de la consommation a permis une croissance robuste aux États-Unis et au Royaume-Uni, tandis que l'activité a légèrement accéléré dans la zone euro. Dans les pays émergents, en revanche, l'activité a tourné au ralenti, notamment en Chine. Au premier semestre 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans cette dernière, sous l'effet des baisses récentes du prix du pétrole et du cours de l'euro, la consommation et le commerce extérieur seraient dynamiques. L'activité resterait soutenue en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement, et en Allemagne, qui bénéficierait de l'instauration du salaire minimum, mais elle redémarrerait très lentement en Italie. Aux États-Unis comme au Royaume-Uni, la vigueur de la consommation des ménages continuerait de générer une croissance soutenue, mais l'appréciation de leurs monnaies pèserait sur le commerce extérieur. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient peu dynamiques.

Insee Bretagne

36 place du Colombier - CS
 94439
 35044 Rennes Cedex

Directeur de la publication :
 Michel Guillemet

Rédacteur en chef :
 Jean-Marc Lardoux

ISSN : 2416 - 9110
 @Insee 2015

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture : Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges / Insee Conjoncture (2015, mars). - 135 p.
- Le pouvoir d'achat des ménages baisse au quatrième trimestre 2014 (-0,2 %) mais progresse sur l'ensemble de l'année (+1,1 %) / Insee. - Dans : *Informations Rapides - Comptes nationaux trimestriels* ; n°72 (2015, mars). - 2 p.
- L'emploi marchand est quasi stable au quatrième trimestre 2014 / Insee. - Dans : *Informations Rapides - Emploi salarié* ; n°55 (2015, mars). - 2 p.
- Nouvelle dégradation au 3^e trimestre 2014 / Hervé Bovi, Jean-François Hervé, Valérie Molina; Insee Bretagne. - Dans : *Insee Conjoncture Bretagne* ; n°3 (2015, janv.). - 4 p.



Insee
 Mesurer pour comprendre